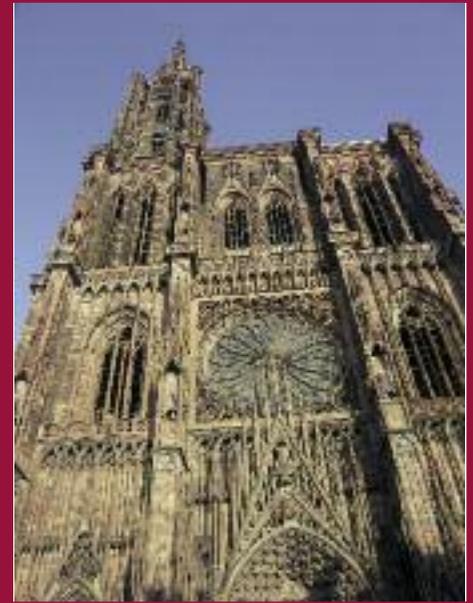


L'architecture gothique

CONTEXTE DE CRÉATION

Au XII^e siècle, les villes s'agrandissent et deviennent de véritables pôles de pouvoir économique, politique et religieux. Les évêques des villes du nord de la France se livrent une concurrence féroce : chacun veut élever la plus belle et la plus haute cathédrale pour montrer sa supériorité. Cette rivalité conduit les bâtisseurs à chercher de nouvelles solutions techniques. L'apparition d'une classe bourgeoise aisée prête à financer la construction de ces édifices favorise l'émergence d'un style plus grandiose et plus exubérant que le style roman qui l'a précédé. Mais le style gothique est bien plus qu'un style architectural et pictural. Il est le témoignage d'une société en évolution en quête d'élévation tant sociale que spirituelle. Ainsi naît le style gothique qui apparaît dans la région parisienne vers les années 1130-1150. De là, il se diffuse progressivement dans toute l'Europe.



Cathédrale Notre Dame (1176-1439)

Grès des Vosges
Architecture gothique
Strasbourg, France

QUESTION DE LIEU

OÙ PEUT-ON VOIR LES PREMIÈRES CATHÉDRALES GOTHIQUES ?

La cathédrale Saint-Étienne de Sens (1135-1164, début des travaux – consécration) et la basilique Saint-Denis de Saint-Denis (1135-1144) sont souvent considérées comme les premiers édifices gothiques.

QUESTION DE DÉNOMINATION

POURQUOI APPELLE-T-ON CE STYLE « GOTHIQUE » ?

Ce style nouveau d'abord appelé « art français » car né en France, s'est vu attribuer assez tardivement le qualificatif de « gothique » par les artistes de la renaissance italienne qui considéraient ce mouvement « barbare » avec mépris.

REPÈRES FORMELS

COMMENT RECONNAÎT-ON UN ÉDIFICE GOTHIQUE ?

D'un point de vue formel, le style gothique se reconnaît aux ouvertures en arcs brisés, à la hauteur des édifices, aux arcs-boutants, aux flèches souvent pointues et ciselées, à la forme élancée des nombreuses ouvertures, aux vitraux colorés et à la présence de rosaces qui s'inscrivent dans les façades richement sculptées. À l'intérieur, la croisée d'ogive en soutien de voûte est souvent un indice stylistique fort mais non déterminant car il existe des églises romanes dont la voûte est soutenue par cette même technique.

ATTENTION ! Un grand nombre d'édifices gothiques sont des extensions d'églises romanes. Il est donc assez fréquent de rencontrer des mélanges de styles.

QUESTION DE TECHNIQUE

QU'EST-CE QUI A PERMIS AUX ÉGLISES DE DEVENIR PLUS HAUTES ET PLUS GRACIEUSES ?

Toujours plus haut ! C'est un ensemble d'« innovations technologiques » qui va permettre d'atteindre cet objectif. Les croisées d'ogives répartissent la charge de la voûte sur un réseau de nervures et de colonnettes regroupées en faisceaux. L'ensemble est équilibré par des arcs-boutants. Ces dispositifs soulagent les murs de l'énorme pression à laquelle ils étaient soumis auparavant. Ce report de charge autorise la réalisation de larges ouvertures sans risque d'affaiblir la structure. De superbes vitraux vont y prendre place. La lumière qui traverse les vitraux symbolise la pénétration de l'Esprit Saint.

APPROPRIATION PAR COMPARAISON

- Utiliser le glossaire visuel pour repérer les points communs et les variations en comparant le schéma à un édifice gothique de proximité.
- Repérer tous les signes visibles qui caractérisent le style gothique.
- Repérer les variations et les différences : arc en plein cintre au-dessus des fenêtres (comme dans le style roman), ...

REMARQUE L'observation de l'image peut aussi se faire en comparaison avec un édifice roman.

↪ 1176 Construction de la Cathédrale de Strasbourg 1439 ↩

ART GOTHIQUE

ART PALÉOCHRÉTIEN ART ROMAN PRÉ-RENAISSANCE RENAISSANCE MANIÉRISME

900 1000 1100 1200 1300 1400 1500 1600

↳ 1135 Construction de la Basilique de St Denis 1144
↳ 1135 Construction de la Cathédrale de Sens 1164

PRÉHISTOIRE

ANTIQUITÉ

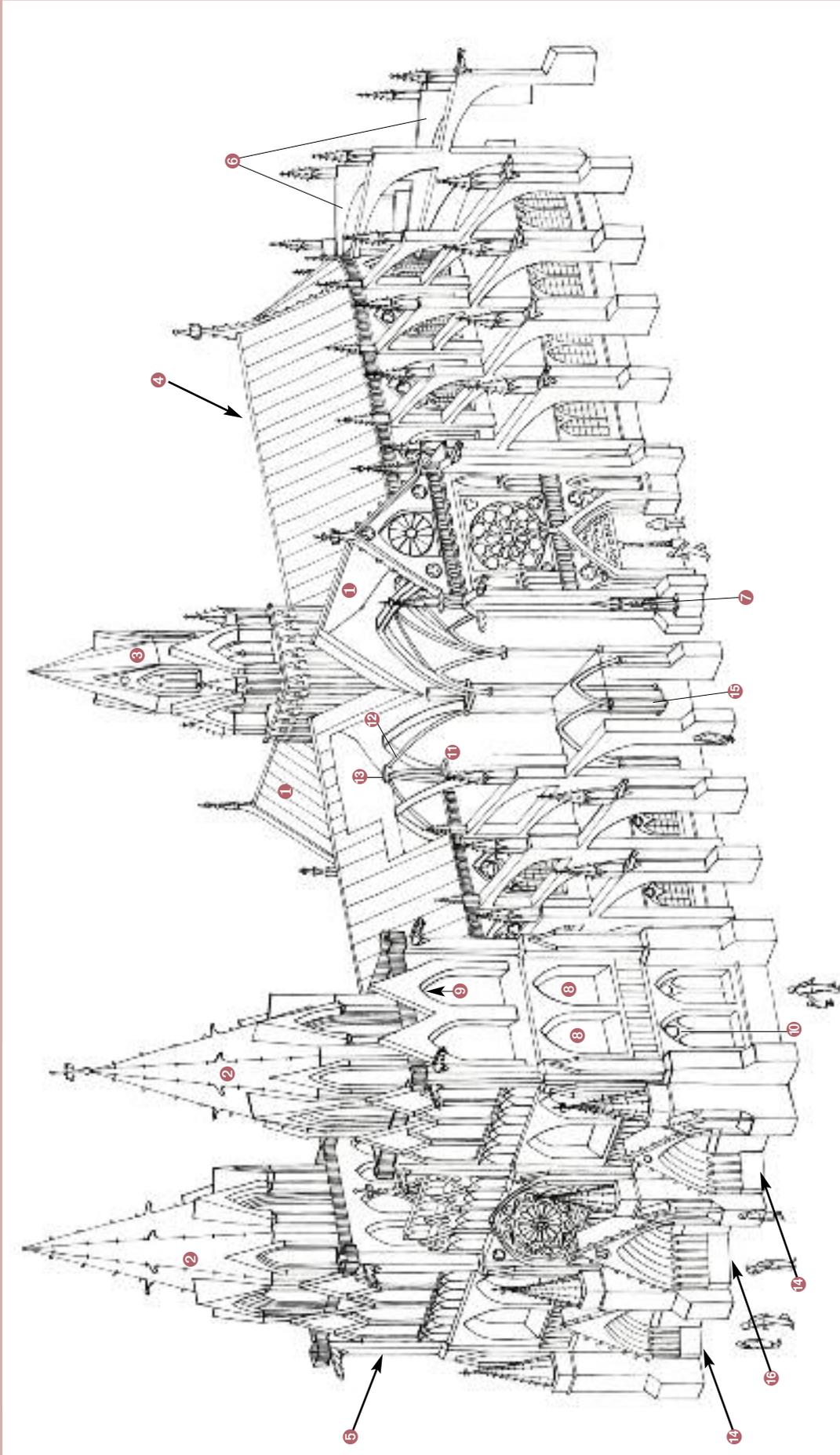
MOYEN ÂGE

TEMPS MODERNES

XIX^e ET XX^e SIÈCLES

DOCUMENT RESSOURCE

Une cathédrale gothique



CE GLOSSAIRE VISUEL EST AUSSI UN SUPPORT D'AIDE À L'OBSERVATION D'UN ÉDIFICE GOTHIQUE.

CE QUE L'ON PEUT REPÉRER À L'EXTÉRIEUR

FORME GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

- 1 Transept (structure en croix)
- 2 Tour(s) de façade
- 3 Tour de croisée du transept
- 4 Chevet
- 5 Narthex
- 6 Arcs-boutants
- 7 Nombreuses sculptures

OUVERTURES

- 8 Grandes baies avec vitraux
- 9 Fenêtre surmontée d'un arc brisé
- 10 Remplage de fenêtre

CE QUE L'ON PEUT REPÉRER À L'INTÉRIEUR

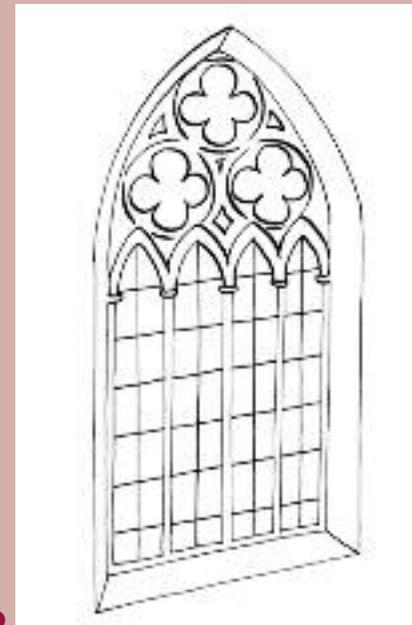
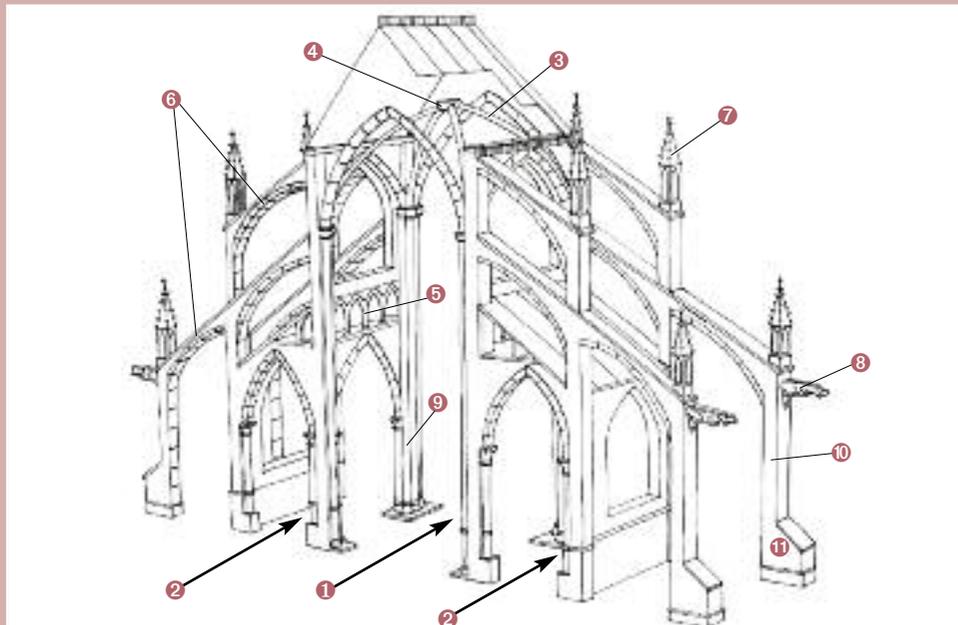
- 11 Voûte sur croisées d'ogives
- 12 Nervures de voûte
- 13 Clé de voûte
- 14 Bas-côtés
- 15 Colonnes fasciculées
- 16 Nef centrale

Une travée en coupe

La nef des églises gothiques est constituée d'une suite de modules qu'on appelle travées.

La coupe d'une travée permet d'observer les éléments constitutifs :

- | | | | | |
|-------------|--------------------|----------------------|-------------------------|-----------------|
| 2 Bas-côtés | 3 Croisée d'ogives | 4 Clé de voûte | 5 Triforium | 1 Nef centrale |
| 7 Pinnacle | 8 Gargouille | 9 Colonne fasciculée | 10 Culées d'arc-boutant | 6 Arcs-boutants |
| | | | | 11 Contreforts |



EXPLOITATION DES COUPES

Les dessins et les vues en coupe permettent de nombreuses activités.

SUPPORTS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION DES ACQUIS (vocabulaire spécifique)

- 1 Photocopier les dessins et faire annoter les éléments désignés.
- 2 **VARIANTE** Faire colorier les éléments nommés selon un code couleur.

AIDE À L'OBSERVATION

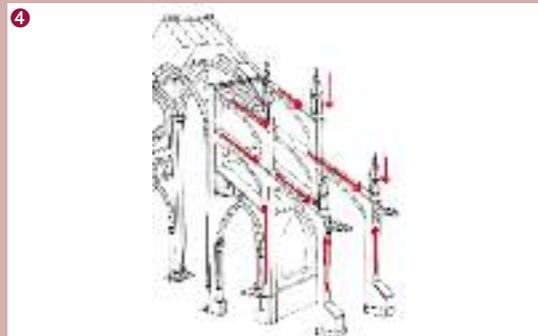
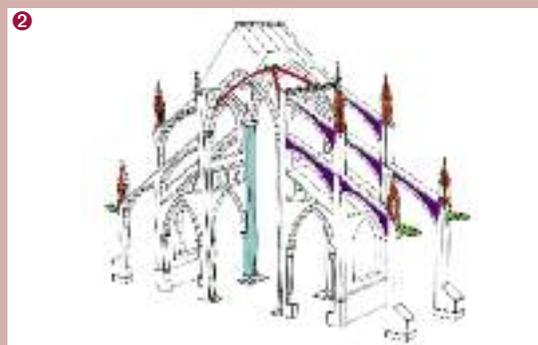
PAR UN JEU DE CORRESPONDANCES PHOTOGRAPHIQUES

- 3 Faire repérer les éléments désignés sur un édifice gothique de proximité, les photographier et créer une affiche montrant les correspondances.

SUPPORT D'AIDE POUR VISUALISER

CERTAINS ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX INVISIBLES

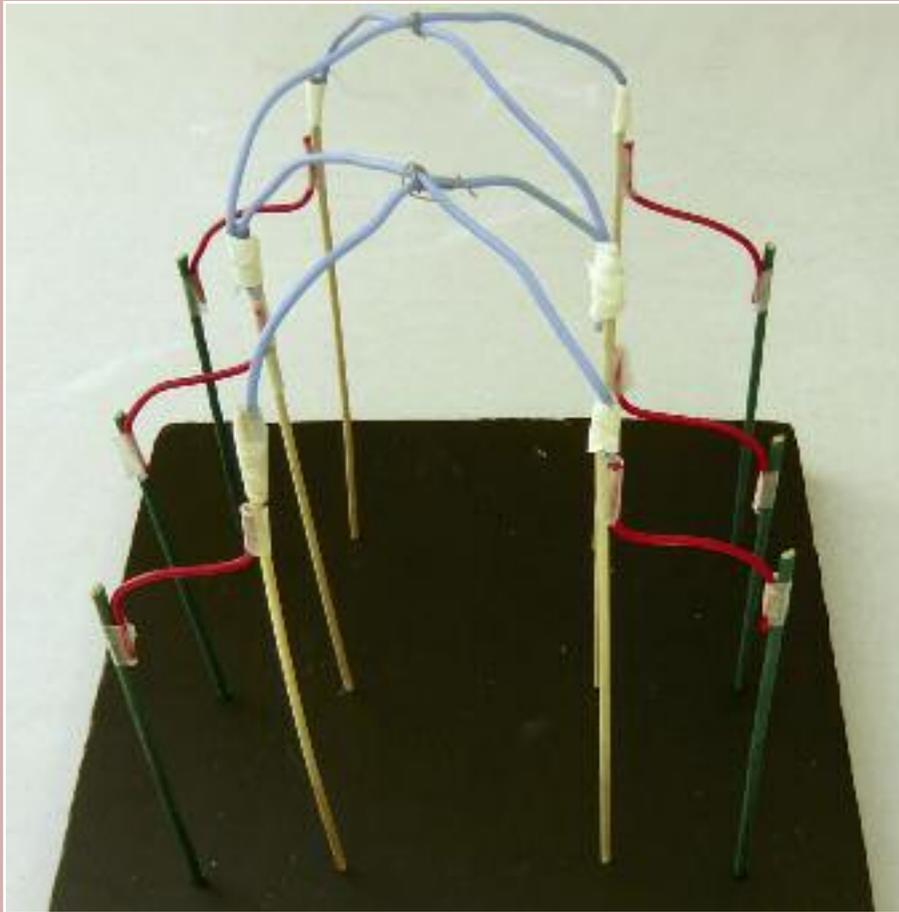
- 4 Les vues en coupes permettent de comprendre comment les différentes pièces s'appuient les unes sur les autres. Les reports de charges et les contrebutements peuvent également être visualisés.



PRATIQUE ÉCLAIRANTE

La croisée d'ogives : l'effet d'une bombe !

RÉALISER LA STRUCTURE D'UNE CATHÉDRALE
PERMETTANT DE VISUALISER LES FORCES EN JEU



MODE OPÉRATOIRE

- Monter la structure à l'aide des matériaux suivants :
 - fil de cuivre (type électrique),
 - bandes collantes pour les liaisons,
 - plaque de polystyrène extrudé pour la base.

REMARQUE Afin de favoriser la créativité, autoriser toutes les solutions pour lier les éléments entre eux, même celles qui ne sont pas toujours esthétiques (cubes en polystyrène extrudé, enroulements en fil de fer).

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

- Assimilation d'un vocabulaire architectural spécifique à travers une activité de construction concrète : piliers de soutien, croisée d'ogives, arcs-boutants.
- Compréhension des possibilités offertes par cette structure architecturale qui tient pratiquement toute seule : les murs moins sollicités peuvent s'élever davantage et laisser la lumière entrer par de grandes baies sans mettre l'édifice en péril.
- L'expérience qui simule le poids de la voûte sur la structure permet aux élèves d'observer de manière très concrète les forces en jeu et de comprendre le rôle des arcs-boutants. L'observation de la répercussion des forces, tant au niveau de l'action que de la réaction, permet à l'élève d'approcher de manière intuitive des notions aussi complexes que les décompositions vectorielles.

EXPLOITER LA MAQUETTE
POUR PRENDRE CONSCIENCE
DE LA RÉPARTITION DES FORCES LIÉES AU
POIDS DE LA VOÛTE



2 L'effet de contrebutement des arcs-boutants



EXPÉRIENCE

Après avoir réalisé la maquette, on propose aux élèves d'appuyer sur les clés de voûte pour simuler le poids de cette dernière.

- 1 On observe alors très concrètement comment les piliers répercutent la charge en s'enfonçant et en s'écartant.
- 2 La réaction de la structure est également visible notamment au niveau des arcs-boutants qui sont fortement sollicités. Leur déformation en témoigne. On peut pousser l'expérience plus loin, supprimer les arcs-boutants et constater la rupture des piliers.

ŒUVRE EN RÉSEAU

Une métaphore politique

Bruegel l'Ancien (dit), Pieter Bruegel (1528-1569)

Construction de la tour de Babel (1563)

Peinture sur bois (1.14x1.55 m)

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche

Pieter Bruegel (1528-1569) est surtout connu par ses scènes de vie rurale qui fourmillent de monde. Les personnages qu'il représente sont d'un réalisme inhabituel pour l'époque. Alors que les peintres de la Renaissance, contemporains de l'artiste, célèbrent la beauté d'un corps idéal, Bruegel puise son inspiration dans des modèles issus des classes populaires avec un redoutable réalisme.

Les peintures de Bruegel sont de véritables chroniques de la vie ordinaire de son époque. Même ses scènes religieuses ou mythologiques sont transposées dans sa Flandre natale et animées par ses compatriotes. Mais Bruegel n'est pas simplement un peintre de toiles pittoresques extrêmement doué. C'est aussi un artiste qui manifeste une dimension politique et sociale.

Il n'est pas rare que les personnages importants apparaissant dans ses tableaux désignent directement des personnalités politiques ou que les scènes représentées dénoncent des dérives sociétales.

La construction de la **Tour de Babel**, sous son couvert d'histoire biblique, est typique de la démarche de l'artiste. Située dans un port flamand, probablement Bruges, la scène qui est censée représenter les dangers de l'orgueil humain est aussi une mise en doute du fier empire international de Charles Quint, qui régna sur un empire géographiquement éclaté qu'il n'arriva jamais à réunir. Il est probable que sous les traits de Nemrod, le roi du premier empire descendant de Noé, se cache l'ambition du souverain de la maison de Habsbourg dont la tour symbolique ne sera jamais assez haute pour qu'il puisse dominer son empire. Ce dernier, affaibli par la vieillesse et épuisé par sa quête, abdique en 1555. Cette œuvre de Bruegel datée de 1563 est donc plus un témoignage qu'une prophétie.



ŒUVRE EN RÉSEAU

Les gratte-ciel

À partir de la fin du XIX^e siècle, s'engage aux États-Unis un grand mouvement de construction de gratte-ciel. La course à l'immeuble le plus élevé commence en 1890 avec la construction du New York World Building (94 mètres de haut) qui sera l'immeuble le plus haut du monde durant quatre ans. Au fil des années, cette hauteur sera largement dépassée par des tours de plus en plus élevées. Jusqu'au 11 septembre 2001, ces constructions symbolisaient le rêve américain. La **Tribune Tower** (1925 ; 141 mètres de haut) représentée sur le document ci-contre est un gratte-ciel de la ville de Chicago. Il est de style néo-gothique. Ses gargouilles et ses arcs-boutants témoignent de cette filiation.

Raymond Hood & John M. Howells

Tribune Tower (immeuble du « Chicago Tribune » 1925)

Architecture néo-gothique

Chicago, Illinois, USA



CLÉS DE COMPARAISON

LES CATHÉDRALES GOTHIQUES

ET LA TRIBUNE TOWER

CONVERGENCES

Comme au Moyen Âge, les puissants se livrent à une guerre du prestige en construisant des édifices de plus en plus hauts. Certains éléments architecturaux sont directement inspirés des cathédrales gothiques : arcs-boutants, gargouilles.

DIVERGENCES

Les idéologies qui soutiennent les édifices de ces deux époques sont différentes : dimensions] mystique et

religieuse pour les premiers, matérielle et capitaliste pour les seconds.

EXPLOITATION PRATIQUE

Proposer le concours de l'immeuble le plus haut : réalisation d'immeubles constitués de boîtes empilées.

AUTRES RÉSEAUX

- Des tours toujours plus hautes ! Où en sommes-nous aujourd'hui ?
- Le style néo-gothique dans nos villes.

PROJET MIS EN ŒUVRE

La matrix néo-gothique

RÉALISER UNE CITÉ IMAGINAIRE D'INSPIRATION GOTHIQUE AYANT LES ATTRIBUTS « LÉGÈRETÉ, LUMIÈRE, TRANSPARENCE »

Ce projet de maquette a été réalisé par des élèves de CM1 dans le cadre d'un concours d'architecture. La structure des édifices a été exécutée selon les modalités indiquées page 55.

Les vitraux sont suspendus dans les espaces délimités par les colonnes à l'aide de petits crochets en fil de fer. Leur mode de fabrication est décrite page 59.

Les habitations individuelles ont été réalisées à partir de petits pots transparents d'après la technique des vitraux.



L'art du vitrail

CONTEXTE DE CRÉATION

Pourquoi l'art du vitrail se développe-t-il subitement durant la période gothique ? Déjà présents dans les églises romanes, mais à l'étroit dans les petites ouvertures, les vitraux prennent de la « hauteur » pendant la période gothique. Les murs allégés du poids de la voûte, grâce aux croisées d'ogives, peuvent s'ouvrir largement pour laisser pénétrer la lumière sans risquer d'affaiblir l'édifice. La taille des baies et l'importance accordée à la lumière expliquent en grande partie l'essor du vitrail à l'époque gothique.



Maçons construisant un bâtiment, détail de la verrière avec la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (1250)

Vitrail (XIII^e siècle)
Cathédrale Saint-Étienne, Bourges, France

À PROPOS DE L'ŒUVRE

POURQUOI VOIT-ON DES MAÇONS DANS UN RÉCIT BIBLIQUE QUI NORMALEMENT N'EN CONTIENT PAS ?

« Maçons construisant un bâtiment » est un détail d'une des grandes verrières de la cathédrale de Bourges racontant la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare. A priori, il n'y a pas de maçons dans cette histoire. Mais si le maître verrier les a ajoutés, c'est qu'il y a une raison. En effet, le commanditaire du vitrail est la corporation des maçons qui souhaite que tout le monde sache que c'est elle qui l'a financé !

QUESTIONS DE SENS

DANS QUEL SENS LIT-ON UN VITRAIL LORSQU'IL EST COMPOSÉ D'UNE MULTITUDE DE VIGNETTES ?

Les vitraux sont des « accessoires » architecturaux en tous points conformes à l'esprit de l'art médiéval. Ces images lumineuses sont destinées aux fidèles qui, en grande majorité, ne savent pas lire. Elles retracent les récits bibliques et la vie des saints comme dans une bande dessinée. Traditionnellement, on les lit de bas en haut et de gauche à droite. Cette lecture ascendante participe à l'élévation de l'âme du fidèle qui termine sa lecture... en regardant vers le ciel !

UN VITRAIL TRANSFORME LA LUMIÈRE BLANCHE EN LUMIÈRE COLORÉE. QUEL SENS PEUT-ON DONNER À CETTE TRANSFORMATION ?

Ces baies vitrées laissent avant tout passer le jour pour éclairer l'intérieur des édifices. Mais la lumière symbolise aussi les Saintes Écritures, qui repoussent le mal, comme les rayons du soleil éloignent l'obscurité. Par ailleurs, la transmutation de la lumière blanche en lumière colorée symbolise la conversion de l'âme au moment où le pèlerin franchit la porte de l'édifice.

QUESTION DE TECHNIQUE

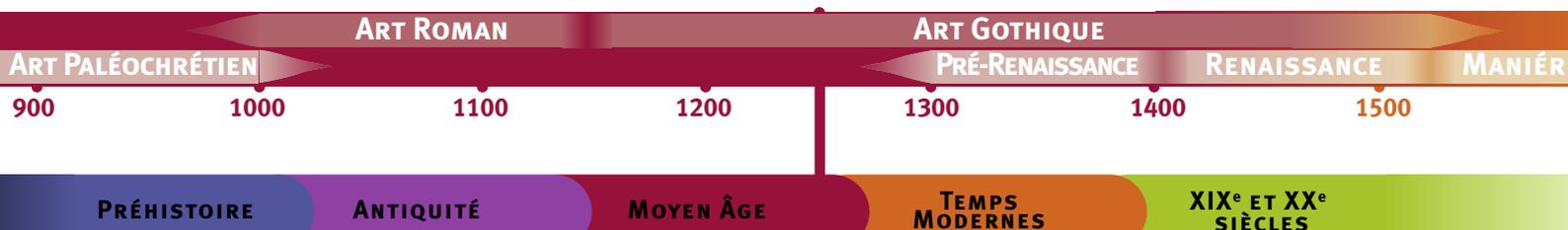
COMMENT EST FAIT UN VITRAIL ?

Le vitrail se compose de morceaux de verre peints ou colorés généralement assemblés à l'intérieur d'un réseau constitué de baguettes de plomb. Cette structure appelée « chemin de plomb » contribue à la solidité de l'ouvrage mais doit aussi respecter le dessin pour que le vitrail reste lisible. Il n'est pas possible de rendre tous les détails de l'image en utilisant uniquement des morceaux de verre colorés. C'est pourquoi les artisans verriers ont recours à la technique de la grisaille. La grisaille est une couleur vitrifiable peinte sur le verre pour compléter les figures, affiner certains détails et rendre les modelés et les ombres.

APPROPRIATION PAR LE VÉCU

Pratiquement partout, y compris dans les lieux les plus reculés, les élèves peuvent faire l'expérience de la rencontre réelle avec un vitrail (chapelle, église, édifice public ou privé). Nous rappelons, même si cela semble être une évidence, qu'une image n'aura jamais l'impact émotionnel de l'œuvre originale. Et cela est d'autant plus vrai pour l'art du vitrail qui nous « éblouit » physiquement de sa lumière.

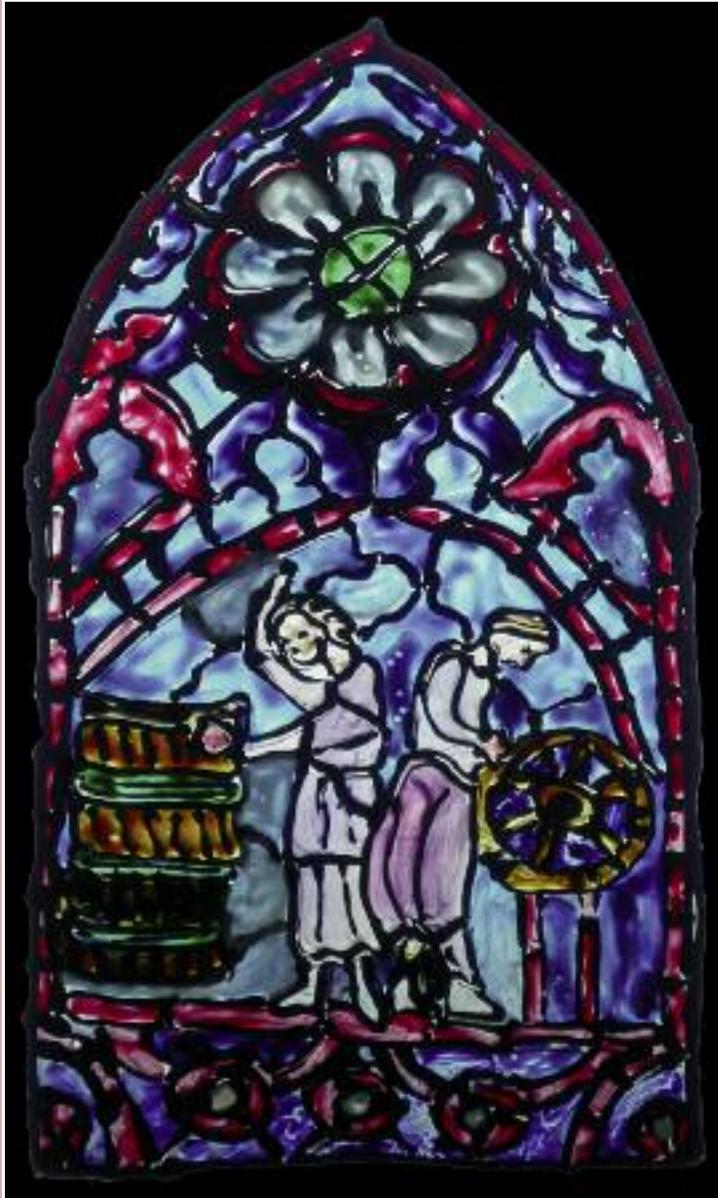
1250 Vitraux de la Cathédrale de Bourges



PRATIQUE ÉCLAIRANTE

Vitres hautes, vitraux

RÉALISER UN VITRAIL SUR UNE FEUILLE DE RHODOÏD OU DE PAPIER CALQUE



« Window color » sur transparent pour photocopieur



Encre de Chine et feutre de couleur sur papier calque

MODE OPÉRATOIRE

RECHERCHE SUR INTERNET S'inspirer d'un détail d'un vitrail existant ou d'une miniature médiévale.

- Inscrire la scène dans une fenêtre de style gothique (voir construction d'un arc au tiers-point page 62 ou utiliser les modèles page 63).
- Dessiner dans l'espace de la fenêtre et cloisonner le fond et les personnages pour préparer la maquette du vitrail.
- Poser un rhodoïd ou une plaque de verre sur le dessin ainsi réalisé.
- Reprendre le contour de toutes les cloisons avec de la peinture acrylique noire ou de la peinture spéciale de type « window color ». Laisser sécher.

- Sans retourner le support, colorer les cloisons délimitées par le cerne noir avec de la peinture vitrail ou du « window color » étalé au pinceau.

REMARQUE Il est possible de remplacer le verre ou le rhodoïd par du papier claqué. Dans ce cas, on utilise de l'encre de Chine pour les cernes et des encres colorées ou des feutres pour les espaces cloisonnés.

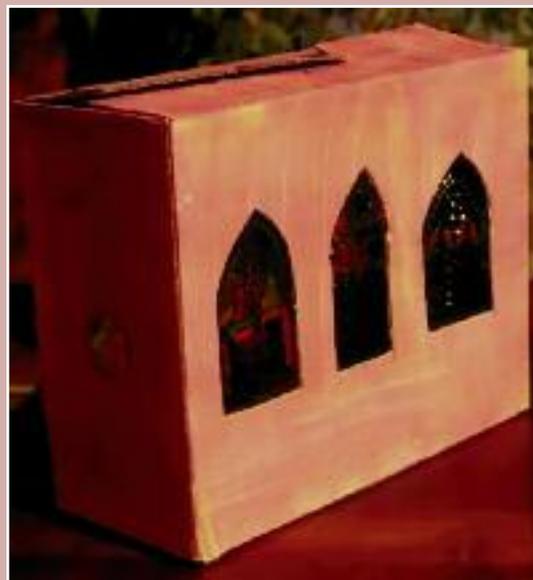
INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

- Découverte de l'iconographie médiévale dans le cadre d'un projet.
- Mise en œuvre de la technique de cloisonnement correspondant à l'élaboration du dessin préparatoire.

PRATIQUE ÉCLAIRANTE

Une expérience lumineuse

RÉALISER UN DISPOSITIF PERMETTANT D'EXPÉRIMENTER LE CHANGEMENT D'AMBIANCE LIÉ À L'EFFET VITRAIL



MISE EN SITUATION

Imaginez que vous êtes un jeune architecte et que vous devez convaincre un évêque de l'ancienne génération de vous laisser construire une cathédrale gothique. Vous réalisez un modèle qui lui permettra de voir les possibilités offertes par ce nouveau style, notamment au niveau de l'éclairage.

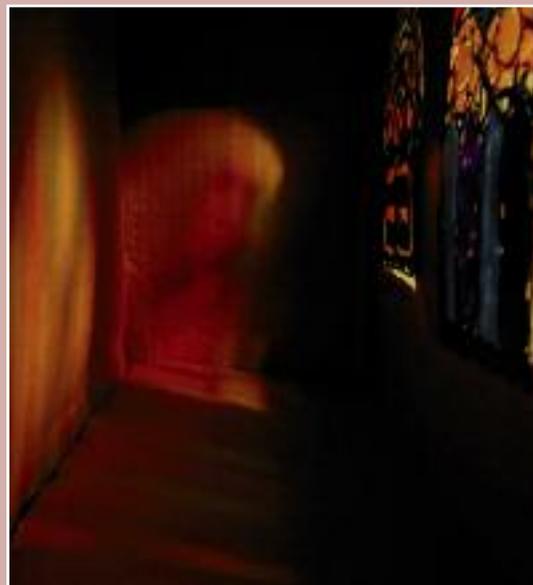
MODE OPÉRATOIRE

- Choisir une boîte en carton de dimension moyenne (40x30x30 cm).
- Découper une fenêtre sur une des faces latérales à l'aide d'un cutter (cela devra être fait par l'enseignant!).
- Prévoir un œilleton sur la face avant.

- Photocopier la trame du vitrail ci-contre sur un transparent pour photocopieur ou sur du papier calque.
- Mettre en couleur avec de la peinture vitrail ou des feutres.
- Observer les effets produits par le vitrail à travers l'œilleton : ombres colorées, effet contre-jour.
- Faire des photos à travers l'œilleton.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

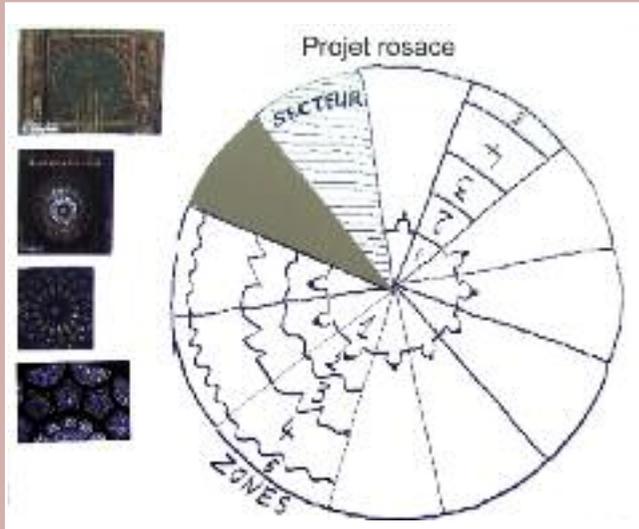
- Expérimentation concrète des effets d'illumination produits par les vitraux.
- Prise de conscience de la fascination « quasi cathodique » que ces images ont pu exercer sur les pèlerins de l'époque.



PRATIQUE ÉCLAIRANTE

Les as de la rosace

RÉALISER UNE ROSACE GRAND FORMAT POUR PRENDRE CONSCIENCE DE SA STRUCTURE GÉOMÉTRIQUE



1



2

MODE OPÉRATOIRE

- Faire des dessins préparatoires en construisant des rosaces à l'aide d'un compas.
- ① En fonction du nombre de secteurs, calculer l'angle du gabarit qui permettra de reconstituer la rosace en grand format.
- ② Réaliser les projets retenus sur des supports adaptés : cartons à frigo, toile cirée à l'envers.

MÉDIUM DE TRAÇAGE Crayon papier.

MÉDIUM DE REMPLISSAGE Gouache ou peinture acrylique.

CERNE NOIR Peinture acrylique.

CONSEIL TECHNIQUE Quel que soit le support, carton ou toile cirée, il est vivement recommandé de l'apprêter à l'aide d'une couche de peinture acrylique blanche de type peinture pour plafond.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

- Prise de conscience de la structure géométrique des rosaces.
- Ouverture vers des pratiques qui associent art et géométrie.

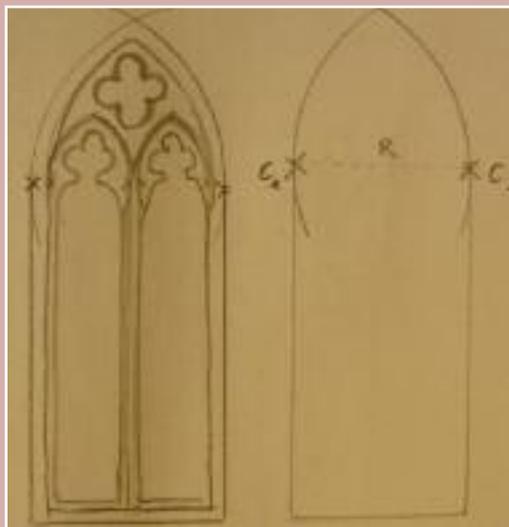


PRATIQUE ÉCLAIRANTE

Arcade en tiers-point point par point

RÉALISER DES MODÈLES DE FENÊTRES DE TYPE GOTHIQUE AVEC ARC EN TIERS-POINT À L'AIDE D'UNE RÈGLE ET D'UN COMPAS

L'arcade en tiers-point est formée de deux arcs de cercle ayant leur centre au sommet du rectangle supportant l'arcade (c_1 - c_2).
Le rayon est égal à la largeur de la fenêtre (R). L'intersection des deux arcs détermine le sommet de l'ogive.
Cette technique de construction peut également être appliquée aux lancettes.



PRATIQUE ÉCLAIRANTE

Nommer pour mieux dessiner

Pour ne pas nuire à la solidité de l'édifice, les baies les plus grandes sont divisées par un assemblage de pierres appelé remplage.

Le remplage désigne communément la partie haute de la structure. Mais de manière plus précise, le remplage est composé d'une partie haute appelée réseau et d'une partie basse constituée de lancettes et de meneaux.

Les formes délimitées par le remplage sont appelées « jours » ou « ajours ».

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

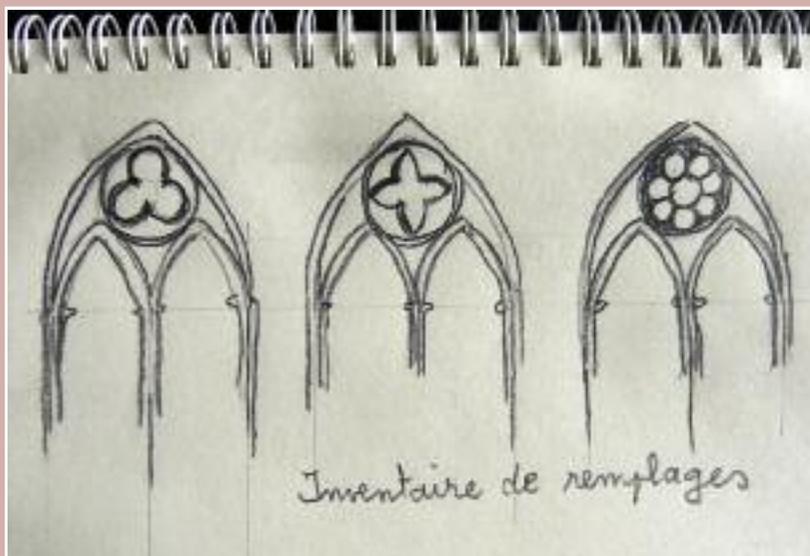
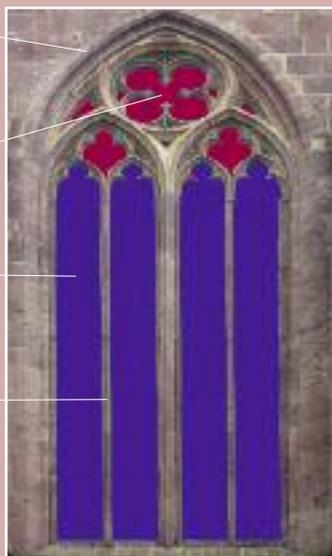
- L'observation active des remplages, par le dessin ou la photographie, permet à l'élève de développer des répertoires de formes extrêmement variées. Ces formes sont souvent caractéristiques d'un style ou d'une région.

Réseau,
partie haute du
remplage

Jour quadrilobé

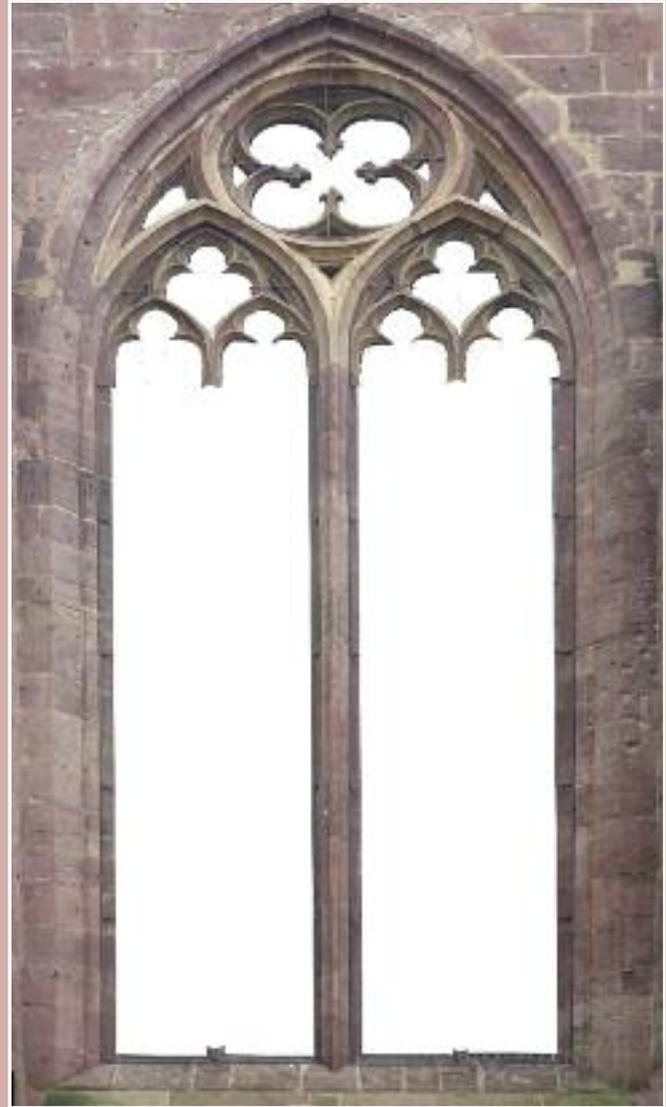
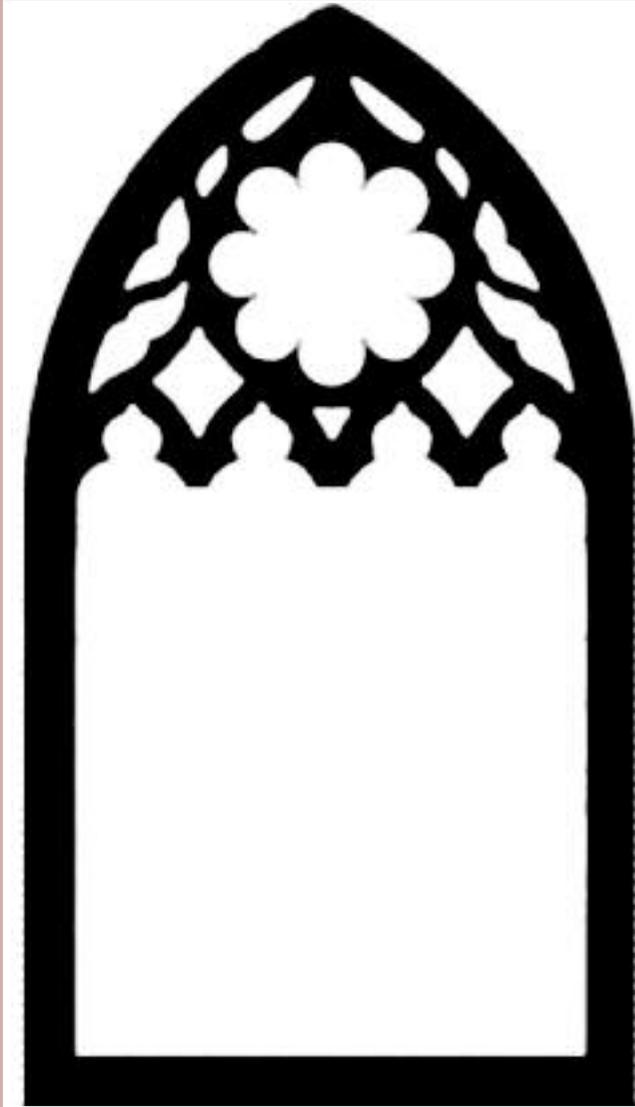
Lancettes, jours
délimités par
les meneaux

Meneaux,
délimitations
verticales



DOCUMENT RESSOURCE

Remplage



UTILISATIONS POSSIBLES

- S'inspirer des formes proposées pour inventer de nouvelles structures.
- Agrandir les modèles avec le photocopieur puis « décalquer » la structure sur du papier calque ou des feuilles de rodoïds.
- Photocopier directement les modèles sur du papier calque ou des transparents pour photocopieurs.

REMARQUES

- Dans les modèles ci-dessus, certains montants ont été supprimés pour donner plus d'espace à l'expression picturale.
- Le deuxième modèle a été réalisé à partir d'un vitrail photographié par un élève. Il a été « nettoyé » à l'aide de l'outil gomme.

De nombreux apprentissages dans le domaine de la manipulation d'images numériques peuvent être envisagés dans ce cas : maîtrise fine de la souris pour l'opération de nettoyage, redressement de la perspective et élaboration de vitraux numériques en collant les réalisations à l'intérieur des zones ajourées.

PRATIQUE ÉCLAIRANTE Réinvestissement local

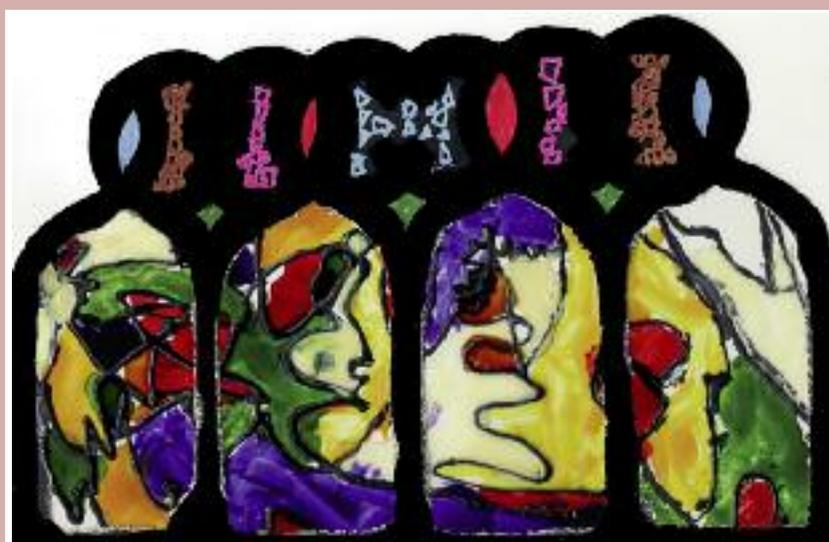
EXPLOITER LA STRUCTURE D'UN VITRAIL LOCAL



*Vitrail paysage
(images collées)*



*Vitrail mosaïque
(papiers de couleurs collés)*



*Vitrail abstrait
(peinture vitrail sur rodhoïd)*

MODE OPÉRATOIRE

- Photographier puis photocopier un vitrail local.
- Le découper de manière à ne garder que la structure.
- Investir les espaces vides avec différentes techniques.

ŒUVRE EN RÉSEAU

Vitrail cathodique

Nam June Paik (1932-2006), né à Séoul (Corée), est un protagoniste majeur des débuts de l'art vidéo.

« **Arc Double Face** » réalisé en 1985 est composé de 100 postes de télévision et de 5 bandes vidéo.

Cette installation à caractère architecturale détourne le médium télévisuel pour en démystifier le langage et la forme. Nam June Paik affirme que sa seule contribution artistique est « d'utiliser certaines possibilités techniques pour jouer avec les images ».

Au travers de ses installations, l'artiste invite le spectateur à entrer dans son jeu. Dans certains dispositifs, le visiteur est capté à son insu. Il se retrouve alors projeté dans l'univers cathodique de Nam June Paik où les images s'entrechoquent, se dissolvent, meurent et renaissent. Balloté, le spectateur commence alors à s'interroger sur le pouvoir de fascination des images, sur les valeurs qu'elles véhiculent et sur la manière dont nous nous les approprions.

Nam June Paik (1932-2006)
Arc double face (1985)

Installation vidéo
Centre Georges Pompidou, Paris, France



PROJET MIS EN ŒUVRE

Calendrier de l'Avent



1.60x1.60 m

PROJET SCOLAIRE

Un calendrier de l'Avent : quand les écrans d'ordinateurs diffusent des images qui prennent leur temps...

QUESTION DE SENS

La réalisation d'une installation de type « vitraux sur écran » participe à l'élaboration d'un questionnement : celui qui oppose la lenteur de l'image fixe à celle effrénée de la TV ordinaire.

Cette installation réalisée dans le cadre de l'enseignement religieux est consacré au temps de l'Avent : chaque jour, une fenêtre est ouverte et chaque semaine, un écran est allumé. Un dispositif identique, mais profane, peut facilement être imaginé, un mode de narration qui afficherait ses images jour après jour ou semaine après semaine. Un compte-rendu d'expérience (de la graine à la plante) ou les illustrations d'un album que l'on découvre au fil du temps sont parfaitement adaptés à ce genre de dispositif.

DESCRIPTION TECHNIQUE DE LA RÉALISATION

- Une plaque en contreplaqué,
- 24 fenêtres périphériques de format A5 découpées à la scie sauteuse (une par jour),
- 4 fenêtres centrales de la taille des écrans des ordinateurs récupérés (un écran par semaine),
- 24 peintures sous verre, réalisées par les élèves, placées derrière les petites fenêtres,
- 4 rhodoïds de la taille des écrans, traités à la peinture vitrail ou avec une peinture spéciale de type « window color » sont collés sur les écrans.

Les écrans sont branchés sur secteur et les petites fenêtres sont rétro éclairées par un tube néon.